

Classement des « villages où il fait bon vivre » : il y a beaucoup de valeurs sûres en Béarn

Un palmarès national publié ce dimanche (re)met à l'honneur Buros ou encore Mazères-Lezons. Mais pas seulement : 11 villages béarnais sont dans le Top 100 !

C'est un carton ! Et même quasiment un plébiscite pour le Béarn qui voit pas moins de 11 communes se placer dans le Top 100 national des « villages où il fait bon vivre », selon un classement annuel dévoilé ce dimanche par le JDD. Une situation enviable à laquelle Pau apporte aussi sa pierre en entrant dans le Top 15 des villes les plus agréables de France (lire par ailleurs).

En tête de gondole, on trouve, comme l'an dernier, Mazères-Lezons (1 850 habitants), dauphin de Guéthary pour les Pyrénées-Atlantiques, et surtout solide 7^e du classement national toutes strates de population confondues.

« On est, bien sûr, ravis », apprécie Monique Sémavoine, maire. « Mais, même s'il m'est arrivé de rencontrer des nouveaux habitants qui en parlent, il est difficile de chiffrer l'apport d'un tel classement. Disons que c'est un avantage de plus, que cela peut conforter au moment de faire le choix



Comme le montre cette image des fêtes du village, « c'est aussi une reconnaissance de la réalité du bien-vivre local », se félicite Thierry Carrère, le maire de Buros. © MARC BRAUSCH

d'un achat sur la commune ».

Sans conséquence sur les prix

À ses yeux, « c'est plutôt une motivation, une source de fierté pour les élus. D'autant que beaucoup de critères sont requis et, sans se gargariser, on coche beaucoup de cases ! » De plus, l'élue se félicite de ne constater « aucune conséquence » sur les prix locaux de l'im-

mobilier, le mètre carré habitable à Mazères-Lezons se négociant « autour de 2 500 €, comme dans l'agglomération paloise ».

L'élue entend maintenant conforter cette place en haut du palmarès via, notamment, la concrétisation « d'un projet « Coeur de village » (90 nouveaux logements) » qui s'accompagnera « de nouveaux services ».

Buros, et aussi Aressy, Sendets...

Abonné aux premières places, Buros (8^e sur le plan national) reste cette fois encore sur la 3^e marche du podium départemental. Thierry Carrère, le maire, a toutefois le triomphe modeste : « On bénéficie aussi d'une situation géographi-

que privilégiée et de l'attractivité de Pau ».

Mais l'élue, qui administre « environ 2 000 habitants », ne boude pas pour autant son plaisir et parle même d'un « effet concret ». « Cela donne de la visibilité, on a des gens qui émettent le souhait de s'installer ici », assure-t-il.

Un tel classement « est une reconnaissance de la réalité du bien-vivre local qui conforte aussi la prégnance du monde associatif ». Ce résultat récompense également la politique fiscale locale. « Tenant compte de la hausse des bases d'impôts par l'État, nous n'avons pas augmenté les taxes locales depuis 4 ans et on se situe en dessous de la moyenne de la strate », appuie

Thierry Carrère.

Derrière Buros, figurent dans l'ordre Poey-de-Lescar (18^e ; 5 places gagnées), Ousse (27^e ; +12) et plus loin encore Laroin (49^e ; +4), Aressy (51^e ; +19), Sendets (58^e ; +14), Artiguelouve ou encore Saint-Castin (89^e) qui se distingue pour sa progression (+39), sans oublier Uzès et Serres-Morlaàs, intégrés eux aussi au Top 100.

Guéthary : le coût d'un titre

Champion depuis deux ans, Guéthary garde son titre pour le classement dédié aux villages. Et devance, sur le plan national, plus de 11 000 communes situées dans la même strate de population que la petite commune basque (1 328 habitants).

Mais cette position a un coût : l'explosion du prix du foncier local. Sur cette partie de la côte, il a flambé à hauteur de plus de 33 % en seulement trois ans, le mètre carré se négociant désormais à 8 000 € au moins. Alors bien sûr, Guéthary, qui pour l'anecdote compte 54 % de femmes et... 41 % de retraités, est une commune « particulièrement agréable à vivre », témoignent les habitants, et dotée de nombreux services (médicaux, culturels, etc.).

Mais, alors que la crise du logement est déjà une dure réalité au Pays basque, elle aiguise aussi les appétits. Au point que, en 2022, un certain Frédéric Beigbeder, résidant sur place, s'était fendu d'un billet ironique et humoristique dans le Journal du Dimanche. Il invitait les candidats au déménagement sur Guéthary... à passer leur chemin.

GC ■



Champion depuis deux ans, Guéthary garde son titre. © ARCHIVES JEAN-PHILIPPE GIONNET

ZOOM

Podium régional des villes : Pau gagne une place et devance Bordeaux

Le Top 50 des villes où il fait bon vivre en Nouvelle-Aquitaine fait apparaître Bordeaux à la 6^e place. Soit un rang derrière Pau, par ailleurs 4^e du classement départemental et désormais membre du Top 15 national grâce au gain d'une place. Le podium régional est bien sûr occupé par les trois membres du BAB, c'est-à-dire Bayonne (1^e) devant Anglet (3^e) et Biarritz qui s'intercale. Pour la médaille en chocolat (4^e), on retrouve La Rochelle, juste devant Pau donc. Plus loin dans le classement, il y a, à partir de la 7^e place, et dans cet ordre, les villes de Limoges, Brive et Agen. Il est à noter que les Pyrénées-Atlantiques placent également Saint-Jean-de-Luz (11^e), mais aussi Bidart et Boucau (16^e et 17^e). Enfin, côté béarnais, Lons est 25^e, Billère étant classé dix places plus loin.

« Les communes vertueuses restent en haut »

Bien sûr, Thierry Saussez est ici dans son rôle. Mais le président de l'association des « Villes et villages où il fait bon vivre » ne manque pas d'arguments pour valider la pertinence du travail accompli par ses équipes depuis 5 ans. Rappelons que les 34 808 communes de la métropole sont toutes concernées par ce classement.

Il faut également savoir que pas moins de 200 critères sont pris en compte et pondérés à partir d'un sondage que réalise l'Institut Opinion Way. Pour cette édition, des critères liés aux finances et à l'imposition locale ont été inclus à leur tour. « Voilà pourquoi », développe

Thierry Saussez, « si on pourrait penser au départ qu'il s'agit seulement d'un label de plus, nous sommes bien les seuls à souligner les performances des communes dans autant de domaines. Et, d'ailleurs, à la publication, des élus nous disent que leur téléphone se met à sonner. Il y a un effet réel ! »

Quant à la quasi-stabilité des classements, du moins au niveau des premières places, elle s'expliquerait assez simplement, selon notre interlocuteur. « D'une part », reprend Thierry Saussez, « il y a souvent d'une année à l'autre des décalages entre les mesures décidées par telle collectivité et leur prise en compte au niveau statisti-

que par les services de l'Insee ». Par ailleurs, « il y a peu d'évolutions en tête », complète-t-il « car les communes vertueuses, en terme d'imposition par exemple, sont déjà bien classées. Les progressions importantes se font plus bas. Il n'est pas rare, d'une édition à l'autre, de voir un village gagner des centaines de places ».

Et pas uniquement pour des raisons fiscales... Les responsables de « Villes et villages où il fait bon vivre » ne manquent pas, en effet, de rappeler que ce sont « la qualité de vie et la sécurité » qui restent avant tout en tête des préoccupations des Français.

GC ■

DERNIERS JOURS

DU 10 JANVIER AU 6 FÉVRIER

SOLDES*

ZAPPER
SIESTER
RÊVER

Mon
meublena

PAU

*Soldes du 10/01/2024 au 06/02/2024 sur les produits signalés par une étiquette spéciale en magasin, dans la limite des stocks disponibles. Voir le détail des conditions dans les magasins participants. Voir conditions de livraison et d'installation en magasin. Non cumulable avec une autre promotion en cours. UDEM - S.A à Conseil d'administration au capital de 21 320 000 € - RCS EVRY B 421 118 910 APE 4619A - VILLEBON-SUR-YVETTE, novembre 2023

C.COMMERCIAL GÉANT CASINO - PAU/LONS